



**HAL**  
open science

## Micro(-)géographie : Approches, Méthodes, Echelles ?

André-Frédéric Hoyaux, Arthur Oldra, Emmanuelle Petit

► **To cite this version:**

André-Frédéric Hoyaux, Arthur Oldra, Emmanuelle Petit. Micro(-)géographie : Approches, Méthodes, Echelles ?. 2020, <https://microgeo.hypotheses.org/>. halshs-02498848

**HAL Id: halshs-02498848**

**<https://shs.hal.science/halshs-02498848>**

Submitted on 4 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Micro(-)géographie : Approches, Méthodes, Echelles ?

André-Frédéric Hoyaux (Université Bordeaux-Montaigne - UMR 5319 Passages)

Arthur Oldra (UMR 5319 Passages)

Emmanuelle Petit (Université de La Rochelle – UMR 7266 LIENSs)

---

### Texte scientifique introductif aux ateliers de microgéographie organisés à l'UMR Passages (2019-2021).

Contact : [andre-frederic.hoyaux@cnr.fr](mailto:andre-frederic.hoyaux@cnr.fr)

URL : <https://microgeo.hypotheses.org/>

---

La micro(-)géographie est un terme de plus en plus présent dans les travaux académiques et articles scientifiques en géographie mais aussi dans les autres sciences humaines et sociales connexes de notre discipline (philosophie, urbanisme, architecture notamment). Ce terme est également utilisé actuellement dans de nombreux documents institutionnels (à la fois politiques et culturels) traitant de l'espace public ou du monde urbain. Parfois présenté comme une innovation terminologique, les contours de ce que l'emploi de ce terme recouvre demeurent le plus souvent flous. La plupart du temps d'ailleurs, le terme est utilisé au détour d'une phrase sans être défini, comme s'il allait de soi de par ce qu'il représenterait par sa « nature » même : micro et géographie. C'est-à-dire le couplage entre ce qui renverrait d'une part, vers le petit, le réduit ; et d'autre part, vers l'espace et sa description potentielle.

A l'inverse de la microsociologie voire de la *microstoria*, l'écriture même du mot (avec ou sans trait d'union) semble poser problème et faire scission (bien qu'il n'y ait finalement pas de débat aujourd'hui), ou plus simplement brouiller les perspectives. De plus, parfois ce terme est en propre, mais parfois il se substitue ou est également utilisé comme synonyme d'autres termes, notamment quand la micro-géographie relève de la taille de l'espace abordé, selon les concepts habituels des chercheurs : lieu ou local devient micro-lieu ou micro-local, territoire devient micro-territoire, espace devient micro-espace. Le plus souvent, c'est la dimension spatiale qui semble déterminer son utilisation, parfois c'est la dimension politique qui prime : micro-géopolitique. Parfois encore, il est associé avec d'autres termes utilisant le préfixe micro où l'imaginaire du petit, du restreint est supposé peu ou prou donné par l'objet lui-même sur lequel le chercheur travaille, notamment dans le rapport « naturel » qu'il semble déterminer dans des jeux d'échelle comparative. Un quartier est certes plus petit qu'une ville, un immeuble plus petit qu'un quartier, un espace domestique plus petit qu'un immeuble, une chambre plus petite que l'appartement ou la maison. Mais qui en ordonne la dimension au préalable et en quoi, de fait, il y aurait un déterminisme des réalités que cette dimension contient, des interactions qu'elle provoque, des sentiments qu'elle affecte ?

### Un nouveau terme, vraiment ?

Nous n'avons pas voulu réaliser à ce stade une généalogie de ce terme à travers l'analyse des occurrences de l'utilisation de ce mot dans les différentes références bibliographiques où il apparaît (Voir bibliographie en fin de document). Pour autant, nous pouvons dater sa recrudescence en géographie ou dans d'autres sciences humaines et sociales au tournant des années 2000. Cette recrudescence assez énigmatique ou peut-être portée par le *tournant géographique* (Lévy J., 1999) s'est encore accentuée depuis une petite dizaine d'année avec la mise en place (enfin pourrait-on dire)

de sa formalisation et de son interprétation théorique et méthodologique par ses utilisateurs, notamment dans plusieurs thèses et HDR qui s'y réfèrent cette fois plus explicitement : Berthomière W., 2012 ; Guyonnard V., 2017 ; Mounet C., 2007 ; Petit E., 2012 ; Przybyl S., 2016 ; Schmoll C., 2017.

Pour autant, ce caractère innovant est à minorer. Comme souvent, quelques précurseurs supposés se sont déjà servis de cette catégorie de la pensée pour avancer des idées parfois reprises aujourd'hui par celles et ceux qui s'en font les promoteurs. C'est le cas de James Blaut dès les années 1950 qui renvoie lui-même aux travaux de Robert Platt datant de la fin des années 30 (1938 ; 1939). Mais Blaut est plus précis que ce dernier dans les attendus qu'il donne aux « techniques microgéographiques ». Elles doivent permettre d'améliorer selon lui notre compréhension du développement de l'agriculture au sein d'espaces régionaux. Ces techniques semblent conjuguer, mélanger voire confondre représentativité, redimensionnement du terrain et jeux d'échelles : « La thèse essentielle de cet article est que cette solution peut être trouvée dans une approche de terrain associant des techniques microgéographiques à un plan de sondage formel, c'est-à-dire statistiquement représentatif. Cela implique (1) de déterminer les classes de données nécessaires à un problème donné; (2) organiser au maximum les procédures de recherche autour de l'étude des micro-régions en tant qu'unités de travail sur le terrain; (3) reproduire les études microrégionales sur une fraction petite mais statistiquement représentative de la macrorégion ("l'univers") ; et (4) compléter le travail de terrain microgéographique par d'autres procédures, telles que la collecte de données macrorégionales (routes de commercialisation, climat, etc.), l'analyse historique et une étude qualitative détaillée de micro-régions sélectionnées » (Blaut J.M., 1959, 80-81). C'est peut-être cette confusion des perspectives avancées par Blaut qui fait que ses travaux sont peu repris que ce soit en géographie anglo-américaine et encore plus en France.

De même, les travaux de Jules Carles sont absents de nos références car ils sont loin de traiter finalement du rôle des et des impacts sur les opérateurs sociaux qui fondent, quelle que soient les échelles et dimensions d'observation et d'utilisation, le cœur des démarches actuelles. En effet, ce dernier utilise ce terme au sein d'un ouvrage sur la géographie botanique (Carles J., [1948]1963). Pour autant, la posture n'a rien d'anecdotique par rapport à certaines idées développées aujourd'hui. Pour lui, nous ne pourrions être géographe (de terrain pourrions-nous ajouter) qu'« à l'échelle qui est accessible à notre observation journalière » (Carles J., [1948]1963, 7), c'est-à-dire selon les outils en notre possession, à une taille raisonnable. Ainsi, pour les travaux de l'époque sur la végétation, il indique « après avoir pris une idée générale de la végétation, il reste à l'étudier en détail, [...] la place est libre pour une Microgéographie » (Carles J., [1948]1963, 76). Pour Carles, la microgéographie ne relève pas explicitement de la méthode du géographe, celle à son échelle corporelle (celle de l'observation directe) et temporelle (au quotidien). Il associe le terme à la question de l'étude en détails, c'est-à-dire « une Microgéographie qui ne néglige rien » (Carles J., [1948]1963, 104) et il concourt déjà de cette quête (imaginaire ?, impossible ?) d'une géographie totale. Mais sans le savoir, Carles a ouvert analogiquement la porte à une géographie des acteurs qui s'engouffrerait dans les perspectives plus contemporaines proposées par Albert Piette autour du « mode mineur de la réalité » (1998a) et la nécessité selon lui de s'atteler aux « petits détails de l'interaction, non partagés par tous les acteurs, jugés non pertinents et à peine remarqués par eux-mêmes » (Piette A., 1998a, 275).

Dans la géographie francophone, suite à ces premières utilisations, on retrouve cette appellation dans les travaux de Bernadette Merenne-Schoumaker (1984). Si la dimension abordée semble faire fi de l'individu, qui est souvent au cœur des travaux actuels, elle montre bien cependant déjà l'outil heuristique du micro. « Des études très précises réalisées en Wallonie peuvent donc aider à la compréhension des faits plus généraux et peuvent ainsi déboucher sur une géographie industrielle générale. Une telle démarche nous apparaît pleine de richesse pour l'enseignement de la géographie à un ensemble de concepts et de processus fondamentaux auquel toute éducation géographique

devrait tendre » (Merenne-Schoumaker B., 1984, 112). La généralisation ne s'opère pas en fait par induction de multiples exemples à un même niveau d'organisation spatiale mais bien par un saut d'échelle du petit vers le grand. Mais ce petit n'est pas observé dans sa spécificité (comme présenté ci-dessous). Le petit est là pour montrer qu'il n'est qu'un exemple parmi d'autres d'une organisation fonctionnelle et/ou symbolique de différentes réalités quelles que soient leur dimension d'appréhension. On peut observer cependant que ces premiers travaux, du fait de leur date de production, ne pouvaient utiliser les références à des courants au sein de disciplines connexes qui ont relancé l'intérêt pour le « micro » en géographie : microsociologie, microhistoire, micropsychologie.

Aujourd'hui, l'usage de ce terme est-il, peut-il voire doit-il être partagé (dans l'entre-soi d'un sous-courant) et partageable (avec le reste des collègues géographes ou non) ? De notre point de vue, il nous apparaît en tout cas stimulant et productif pour notre discipline d'apporter à travers plusieurs journées d'étude de nouveaux éléments d'appréciation épistémologiques et méthodologiques. Ces journées ont pour vocation d'éclairer les différentes pistes d'analyse de la microgéographie pour faire surgir potentiellement sa consistance disciplinaire en géographie et plus largement pour les disciplines traitant peu ou prou de l'espace et des spatialités (Architecture, Urbanisme, Aménagement, Sociologie, Anthropologie, Philosophie, Ethologie...).

### **Le « micro » chez les autres...**

A travers l'analyse historiographique de l'usage de ce terme en géographie, il apparaît que de nombreux auteurs se réfèrent à d'autres disciplines. L'idée est ici de voir en quoi la géographie effectue des emprunts aux autres sciences humaines et sociales qui, comme nous, ont utilisé à un moment de leur histoire disciplinaire ce préfixe « micro » et de voir s'il désigne autre chose que la simple idée d'un phénomène restreint tant au niveau de l'échelle spatiale, sociale ou temporelle. En effet, certaines de ces disciplines connexes semblent jouer de ce préfixe pour élaborer une autre mise en perspective de la complexité qu'elles étudient par rapport à leur discipline mère. C'est le cas de la microsociologie (Joseph I., [1998]2003) ; de la micropsychologie (Moles A., Rohmer E., 1976) ; de la microhistoire ou *microstoria* (Ginzburg C., 1980 ; Revel J., 1996) ; de la microanthropologie (Olivier de Sardan J.-P., Bierschenk T., 1993) ; de la microethnographie (Grosjean S., 2013) ; ou encore de la microéconomie.

La micropsychologie renvoie au « jeu des interactions, des valeurs, des choix, des micro-décisions, qui se trouvent impliqués dans une action globale donnée ou dans un flux de comportements » (Moles A. et Rohmer E., 1996, 23). Elle traite donc des rapports individu/espace. Le travail de Moles et Rohmer est éclairant dans la mesure où il tente de faire le lien entre géographie, sociologie et psychologie avec une pointe de phénoménologie. Mais leur but est de montrer que ces rapports doivent se faire au niveau de l'habitant, dans sa relation corporelle avec son espace de vie. Cette approche interroge alors aussi le rôle de l'architecture et de l'aménagement dans les modes de vie des habitants dans son existence quotidienne.

Selon Carlo Ginzburg, l'un des pères de la *microstoria*, celle-ci « se fonde sur la recherche analytique (et donc sur la recherche de première main), [et] vise la généralisation : un mot qu'on a la mauvaise habitude de considérer comme allant de soi. Des réflexions supplémentaires sont pourtant nécessaires pour explorer la vaste gamme de ses variétés, fondées sur des points de départ différents (questions et réponses), sur des types d'analogies différentes (métonymie, métaphore) et ainsi de suite » (Ginzburg C., 2013, §9). La micro-histoire peut alors se définir « comme science du vécu » (Ginzburg C. et Poni C.P., 1981). Ce courant de l'histoire, notamment à travers les travaux de Jacques Revel (1996) ou Carlo Ginzburg ([1976]1980 ; 1980), permet d'appréhender une époque historique sous l'angle d'un événement ou d'un individu marquant de cette même époque. Elle est en cela un outil qui permet de mettre en généralisation des phénomènes à partir d'un seul micro événement car celui-ci met en exergue des contextes et situations révélatrices d'une période historique. Si l'histoire étudie la société à travers le temps, la géographie l'étudierait à travers l'espace (et le temps également

qui est une composante majeure du spatial). La micro-histoire semble donc facilement transposable à la géographie en montrant finalement que certains micro-espaces (des lieux notamment) pourraient être une manière de comprendre les dynamiques de l'espace dans sa globalité en jouant sur les échelles.

Enfin, la microsociologie « est l'étude des formes routinières ou inédites de nos engagements » (Joseph I., 2003) quotidiens dans la vie sociale. « Les phénomènes sociaux qu'elle entend étudier s'inscrivent dans un autre ordre et sont autrement ordonnés. Pour reprendre une opposition introduite par Goffman, ils relèvent moins de l'ordre social que de l'ordre de l'interaction, moins de la structure de la vie sociale que de la structure de l'expérience individuelle de la vie sociale. [...] La microsociologie entend faire la sociologie de ces circonstances et analyser l'organisation sociale de ces rencontres comme un ordre de phénomènes sociaux qui ont leur histoire spécifique. Elle considère que ces moments (situations de face à face ou conversations) portent à conséquence puisqu'ils nous conduisent à juger les manières de faire ou de dire brutales ou réconfortantes, inévitables ou scandaleuses, normales ou révoltantes. » (Joseph I., [1998]2003, 5-6). La microsociologie met donc en lumière les rapports entre l'individu et la société aux travers de ses interactions dans la vie quotidienne. La microsociologie est donc un socle majeur pour la microgéographie car en étudiant les interactions sociales aux prismes de l'individu (et de son corps), nous serions en mesure de saisir une clé de compréhension du monde à savoir les rapports que tissent ces derniers avec les espaces sur lesquels ils vivent. Les travaux d'Erving Goffman (1988) et d'Isaac Joseph (2007) sont très riches à cet égard.

Alors si l'on veut ouvrir le champ de nos interrogations, que peut bien signifier microgéographie (ou micro-géographie) et en quoi diffère-t-elle de la micropsychologie, microhistoire et microsociologie. En effet, à la lecture des définitions, nombre d'analogies existent déjà. En effet, notre discipline selon l'historiographie de ses courants a, elle aussi, traité des choix stratégiques des acteurs soit en analyse spatiale (SMA) soit à travers la dimension axiologique de l'acteur. Elle a aussi traité du vécu à travers l'appréhension qu'il faisait de son espace de vie, perçu, représenté. Elle a aussi depuis quelques temps pris en compte le jeu des interactions au sein des systèmes spatiaux qu'elle étudie quelle que soit l'échelle d'appréhension.

D'ailleurs ou pourtant, plusieurs géographes se réfèrent à tout ou partie de ces travaux ; particulièrement la microhistoire (Berthomière W., 2012 ; Chabrol M., 2011) et la microsociologie (Bossé A., 2010 ; Hoyaux A.-F., 2015b ; Petit E., 2012), voire en critiquent les limites, notamment au niveau de la prise en compte du spatial (Lussault M., 1998). Mais en quoi ces recours font signe pour nous de la façon dont nous utilisons alors le terme de microgéographie ? Est-ce une simple transposition d'une manière de faire mais avec juste une attention toute particulière pour le spatial, plutôt que pour le social ou le temporel ; ou est-ce une autre manière de lire la réalité du monde que ces autres disciplines ?

### **Un effet de taille ?**

Une première perspective semble inviter à considérer que la microgéographie est avant tout une manière d'appréhender l'espace, ou plus sûrement une catégorie d'espace, relevant d'une micro dimension (avec la possibilité de substituer le terme par micro-espace, voire micro-échelle). Souvent d'ailleurs micro-géographie est écrit avec un trait d'union. Cette perspective tente alors de démontrer la spécificité, la singularité des agencements et des agissements qui se déroulent pour les individus, voire les groupes sociaux dans ces micro-espaces. C'était notamment le positionnement principal d'une journée d'étude réalisée en 2015 par Hovig Ter Minassian sur le sujet des « approches "micro" en géographie ». Celle-ci traitait exclusivement des petits espaces ou censés être perçus comme tels : le corps, la cellule, le véhicule, l'espace domestique (Collignon B., Staszak J.-F., 2003) ; en tant que ces espaces produisaient des façons d'être et de faire des individus qui s'y trouvaient.

Dans le prolongement de cette perspective, on retrouve ainsi des travaux sur les aéroports (Frétigny J.-B., 2017), sur les prisons (Milhaud O., 2009a, b, c) ou les salles de jeu (Gould P., 1987) avec l'idée que la particularité de l'espace traité, sa dimension même, joue sur les pratiques qui s'y déroulent et leurs spécificités. Cependant, cette particularité ne vaut pas forcément structure figée. L'instable relevant aussi de la place que tiennent les différents acteurs au sein de chaque situation. Certains travaux qui font référence à l'identité peuvent avoir aussi recours à cette perspective mais le plus souvent en la réifiant. Les micro-espaces conditionnant ces identités voire des territorialités : celle des consommateurs dans les quartiers commerçants de Sidney (Bridge G., Dowling R., 2001), des minorités ethniques dans le contexte urbain du Kenya (Jenkins S., 2015) ; des enfants dans les quartiers de Glasgow (Fraser A.D., 2013).

L'un des problèmes que recèle parfois cette perspective, c'est que les auteurs semblent surjouer le « petit ». Tout semble micro et les associations avec d'autres mots semblent une nécessité performative et jalonner tout le travail. Dans un même texte, on peut retrouver au fil du développement les termes micro-événements, micro-locales, micro-écologie, micro-milieu, micro-espaces, micro-cultures, micro-territoires, sans toujours trop savoir ce qui les différencie.

### **Du singulier au général ?**

Une deuxième perspective part de l'idée que ce n'est pas la dimension qui prime mais la façon de la voir et de la penser dans sa complexité. Une fois analysées en profondeur, les relations des individus ou de micro-sociétés avec ces micro-espaces (souvent appréhendés au sein de micro-temporalités) permettent d'imaginer les réalités plus larges des structures opérationnelles de nos façons de faire, de voir, de penser, d'interpréter ces réalités, quel que soit l'endroit où elles se déroulent dans une forme de mise en lumière constante d'un fait géographique ou spatial total. « La conception de l'interprétation défendue dans cette recherche pose les fondements d'une certaine forme de micro-géographie. Elle s'appuie sur une unité de base la plus petite possible — ici à la fois l'objet et l'individu. Elle vise à faire surgir des processus voire des structures du fonctionnement plus global de la société. Mais surtout, elle ne cherche pas à faire émerger des significations qui seraient ignorées de ceux qui vivent dans ce monde » (Petit E., 2012, 51-52).

Cette seconde perspective se retrouve notamment dans les travaux de Francine Barthe sur le corps nu (2011) et d'Emmanuelle Petit sur la matérialisation des lieux du souvenir (2012). Pour cette dernière, « Parler de fait géographique total, c'est alors poser l'hypothèse que l'individu « fait avec » l'espace plus qu'il ne fait « dans » l'espace et que « se faire avec » est l'expression à diverses échelles et selon diverses modalités de structures fondamentales et récurrentes de sa relation à l'autre et à lui-même. L'espace étant véritablement le cadre d'expression identitaire de son faire avec l'autre. Au-delà, parler de fait géographique total, c'est aussi insister sur la capacité que posséderait un complexe réduit par sa taille, sa disposition spécifique interne (relation verticale avec l'environnement immédiat) et externe (relation horizontale, en interaction, en réseau avec d'autres complexes réduits) d'être l'expression d'un ensemble plus vaste voire l'expression de structures fondamentales récurrentes et génériques » (Petit E., 2012, 345).

Cette perspective suit aussi la géographie totale au sens de Nigel Thrift (1996). « Plutôt que la parcellisation entre disciplines avec lesquelles les rapports sont souvent encore plus difficiles, c'est l'idée d'une géographie sensible aux aspects sociaux de la culture, aux contextualisations, aux interrelations entre les éléments variés tant matériels que plus spécifiquement culturels, idéels qui composent les lieux. [...] Cela implique aussi de ne pas chercher à distinguer la méthodologie de la théorie : l'évolution de l'une est nécessairement en interaction avec l'autre. Le plus souvent, mais sans s'y enfermer, il s'agit de travailler une micro-géographie où les rapports de l'ethnologie, la sociologie, la psychologie sociale sont essentiels pour perfectionner des démarches déjà proches mais développées jusqu'alors de manière plutôt désordonnée et empirique » (Crozet D., 2007, 16).

La microgéographie dans ce cas-là peut être appréhendée comme une méthode qui prend en compte des espaces restreints pour saisir la complexité des agencements sociaux et des arrangements spatiaux, que l'on peut par ailleurs retrouver à d'autres dimensions jusqu'au global. Mais par l'apport de la microsociologie, elle montre que ces petits espaces ont eux-mêmes leur autonomie propre où le global ne serait pas un déterminant unique de la vie sociale et de ses liens avec l'espace.

Un numéro récent sur les liens entre genre et tournant spatial montre cette dichotomie entre ces deux premières perspectives (Direnberger L, Schmoll C., 2014). Plusieurs articles tournent ainsi autour des expériences vécues à des micro-échelles (celles supposées des espaces du domestique bien sûr) observées à travers des méthodes qualitatives (observations des pratiques, biographies, entretiens non directifs), alors que d'autres « montrent l'importance des échelles micro-géographiques dans la compréhension de processus de grande ampleur » (Direnberger L, Schmoll C., 2014).

### **Y a-t-il une bonne échelle d'analyse ?**

Une troisième perspective interroge la question du visible et de l'invisible en fonction du point de vue et notamment de l'échelle utilisée par le chercheur ou les acteurs avec lesquels ce chercheur travaille. Pour Marie Chabrol, « à l'image des travaux de micro-histoire, l'approche adoptée dans cette thèse n'a pas pour objectif d'atteindre une représentativité quelconque, mais de *comprendre des processus existants* qui ne sont pas forcément lisibles à des échelles plus vastes, mais qui participent cependant du processus global de changement urbain et social » (Chabrol M., 2011, 89). L'idée n'est pas ici comme la seconde perspective de remonter en généralité mais de garder à l'esprit qu'il y aurait des échelles pertinentes pour mieux observer certaines choses et qu'il ne sert à rien de vouloir les inférer ensuite dans d'autres niveaux d'échelles.

Pour mieux voir la totalité des faits ou l'interaction qui s'opère entre les acteurs (à hauteur d'être humain) et les structures de la société qui les déterminent peu ou prou et avec lesquels ils jouent par un ensemble de stratégies, il faudrait en passer par des jeux d'échelles ou des niveaux d'appréhension à différentes échelles ou analyser les actions des acteurs selon les échelles prise en compte ; micro-méso (Mounet C., 2007, 58) ; micro-meso-macro (Tiphine L., 2018). Et montrer que pour travailler certains objets, certaines situations, on ne peut qu'utiliser le micro.

Cette perspective peut évidemment se coupler avec la première perspective puisque la singularité de l'espace considéré (sa petite taille) serait un élément de l'éclairage des dimensions cachées de ce qui s'y déroule. « Centrée sur une analyse micro-géographique, la thèse a pour objectif d'expliquer l'organisation et le fonctionnement de la plage en tant qu'espace de pratique de tourisme et de loisir. Elle démontre qu'il est possible de modéliser cet espace en s'appuyant sur l'analyse des logiques de l'interrelation mettant en évidence des dimensions cachées et sur l'étude des attentes spatiales des usagers » (Guyonnard V., 2017, 14). Cette étude poursuit les travaux sur la plage de Vincent Coëffé qui considère que la microgéographie vise à « prendre en compte l'action en train de se faire » (2008, 73), notamment par « l'observation et l'analyse des comportements élémentaires relatifs à la civilité » (2008, 74). Dans cette étude, il est question du corps, de son esthétique (bronzage) et de ses appareils (ombrelles, strings, lunettes de soleil), et des interactions entre les individus (drague verbale et visuelle). Il présente ainsi la plage comme un espace produisant des normes, elles-mêmes détournées par les acteurs en des jeux de distances pour structurer les limites symboliques et les frontières de l'intimité. Cette dernière ne pouvant de fait se traiter qu'à cette échelle.

Cette troisième perspective peut aussi être couplée à la lecture foucauldienne des (micro-)pouvoirs ou de la microphysique du pouvoir, notamment en tant qu'elle dresse les corps et la vision normative que chacun en a selon des valeurs incorporées. « Le concept de micro-pouvoir s'éclaire à partir de sa définition du corps. [...]. Un corps est toujours un composé de forces hétérogènes. Un corps singulier est toujours en situation qui le met en relation avec au moins un autre corps singulier. Le

rapport entre deux singularités somatiques est toujours un rapport de force. Au-dessus de ce niveau microphysique se trouve un niveau tactique qui fait le lien avec un niveau stratégique et macro. C'est au niveau tactique que vont se constituer conjointement les premières formes de pouvoir et les groupes. Ce qui définit proprement les tactiques c'est la ségmentarisation des micro-pouvoirs. Mais il s'agit plus d'un problème d'économie que de géométrie. Les technologies d'application du pouvoir vont se saisir de ces micro-pouvoirs pour les homogénéiser afin qu'ils s'alignent en vue d'un même effet » (Conry S., 2012, 156). Ce dressage s'opère alors dans les mises à distances et les spatialités (Guyonnard V., 2017 ; Tiphine L., 2017), dans les manières d'être et de se rassembler (Barthe-Deloizy F., 2003 ; Bruslé T., 2015), selon des lieux, des situations en fonction du statut même, du genre des différents acteurs (Fraser R.E., 2018 ; Matthey L., 2001 ; Morelle M., 2007 ; Schmoll C., 2017).

Dans le prolongement de cette perspective, une quatrième perspective pourrait apparaître à la lueur des travaux actuels en géographie qui s'attache aux affects ou aux émotions. Cette entrée qui met en scène et en récit l'individu dans sa singularité, dans sa propre appropriation de lui-même à travers le sens qu'il se donne et donne aux autres, semble de fait ou de droit imposer l'échelle d'appréhension micro. En ce sens, elle rejoint la micro-psychologie d'Abraham Moles et Elisabeth Rohmer (en l'expurgeant de son côté structuraliste) ou le courant phénoménologique qui s'attache à la perception. Celle-ci témoigne aussi pour les autres des techniques de terrain mise en œuvre qui se rapproche progressivement des acteurs et du sens qu'il donne à leur réalité, qu'il constitue *de* leur réalité.

Ainsi, les observations au plus près, en situation, au quotidien, deviennent essentielles pour la plupart de ces chercheurs qui voit là l'occasion de réintroduire une part de sensible dans les liens des êtres humains avec l'espace (Horton J., Kraftl P., Tucker F., 2011). « Le quotidien est au départ de ce texte : je prends tout simplement le bus 61 les soirs de semaine depuis plusieurs années. J'ai eu le loisir d'observer les usagers et de m'apercevoir qu'il y avait certaines règles tacites autour de ce terminus de bus. En quelque sorte, l'observation curieuse mais non systématique par l'utilisateur que je suis s'est transformée par la force du quotidien en une "étude" s'approchant de la microgéographie. [...] Proprement empirique, cette "étude" est basée presque uniquement sur le regard, un peu à la manière de Georges Perec lorsqu'il se postait place Saint-Sulpice » (Gobenceaux N., 2007, Résumé). On retrouve cette attitude de recherche dans plusieurs travaux : Berthomière W., 2012 ; Dear M., 1995. D'autres techniques qualitatives, comme celles des entretiens ouverts et compréhensifs, sont également de plus en plus utilisées. Elles se couplent parfois à d'autres techniques qui conjuguent le domaine artistique ou créatif des acteurs (Bonin S., 2004).

*In fine*, l'entrée par ces différentes perspectives ne résout cependant pas totalement les questions suivantes. La microgéographie est-elle un concept ? Une dimension de la réalité (celle des micro-espaces supposés tels) ? Une démarche méthodologique (Bergeron J., Paquette S., Poullaouec-Gonidec P., 2014) autour des manières d'observer (des pratiques spatiales et des interactions) ? Une façon d'interpréter la réalité à hauteur d'être humain avec la mise en lumière de singularité plutôt que de poursuivre l'objectif de la représentativité ? Ou encore un paradigme (au sens du paradigme indiciel de la micro-histoire ou interactionniste de la microsociologie), une manière de penser l'espace en petit, un « Think Small » (Cattan N., Lussault M., 2018) ?

Peu de travaux tentent de concilier les différents points de vue mis en perspective. Cela nous fait dire qu'il n'existe pas une micro-géographie, mais bien des microgéographies. L'enjeu de ces journées d'étude est donc d'inviter des chercheurs, pouvant avoir un regard réflexif sur ce terme, à expliciter pour eux son emploi dans leurs travaux. À partir de cela, peut-être pourrions-nous, dans un effort collectif, donner à la microgéographie un ensemble plus cohérent qu'il ne l'est actuellement, comme c'est le cas de la microhistoire et de la microsociologie. Peut-être pourrions-nous nous accorder sur le fait que la microgéographie serait une façon d'appréhender la relation à l'espace, à travers une vision épistémologique particulière autour de la question des interactions, et avec l'obligation de



mettre en œuvre une méthodologie spécifique autour d'une relation privilégiée avec les acteurs individuels et le sens qu'ils produisent dans leur logique interne et en situation ? Ou peut-être devons-nous entériner le fait qu'il n'y a pas de nécessité à se référer à un corpus unitaire ?

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Appy Françoise, 2012, « La micro-histoire ou le paradigme de l'indice », *Appy histoire*.

URL : <http://www.appy-histoire.fr/index.php/publications/465-la-micro-histoire-ou-le-paradigme-de-lindice>

Avry Loïc, 2012, *Analyser les conflits territoriaux par les représentations spatiales : Une méthode cognitive par cartes mentales*, Rennes, Université Haute-Bretagne Rennes 2, UMR CNRS 6590 ESO, Thèse de Géographie, Baudelle G. (dir.), 587p. Réf.p.9.

URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00808779>

Bailly Antoine, Béguin Hubert, [1982]1991, *Introduction à la géographie humaine*, Paris, Masson, coll. Géographie. Réf.p.31, 62.

Bailly Antoine, 2004a, « Hommage au Professeur Torsten Hägerstrand », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine (RERU)*, n°5, Décembre, p.643-644.

Bailly Antoine, 2004b, « De la géographie du bien-être à la médicométrie. Un voyage en géographie », in S. Fleuret, *Actes du colloque EQBE. Peut-on prétendre à des espaces de qualité et de bien-être*, Angers, Colloque 23-24 Septembre 2004, p.10-14. Réf.p.10-11.

Bailly Antoine, 1989, « L'imaginaire spatial. Plaidoyer pour la géographie des représentations », *Espaces Temps*, n°40-41, p.53-58.

Barthe-Deloizy Francine, 2003, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*, Paris, Bréal, coll. D'autre part.

Barthe-Deloizy Francine, 2011, « Le corps peut-il être un "objet" du savoir géographique ? Ou comment interroger le corps pour mieux comprendre l'espace des sociétés », *Géographie et cultures*, n°80, p.229-240.

Bavoux Jean-Jacques, Chapelon Laurent, 2014, *Dictionnaire d'analyse spatiale*, Paris, Armand Colin, 608p.

Baxter James C., 1970, « Interpersonal spacing in natural settings », *Sociometry*, vol.33, n°4, Dec., p.444-456.

Benoit Jean, 1972, *L'archipel inachevé. Cultures et sociétés aux Antilles françaises*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal.

Bergeron Julie, 2011, *Contribution des regards citoyens dans le cadre d'une démarche de prospective paysagère en milieu périurbain*, Mémoire présenté à la Faculté de l'aménagement en vue de l'obtention du grade de Maître en sciences appliquées en aménagement, Université de Montréal, Sylvain Paquette, Philippe Poullaouec-Gonidec (dir.). Réf. p.150.

Bergeron Julie, Paquette Sylvain, Poullaouec-Gonidec Philippe, 2014, « Uncovering landscape values and micro-geographies of meanings with the go-along method », *Landscape and Urban Planning*, n°122, p.108-121.

Berque Augustin, 1996, *Etre humains sur la Terre : Principes d'éthique de l'écoumène*, Paris, Editions Gallimard, coll. le débat, 212p.

Berque Augustin, 1998, « Chorésie », *Cahiers de Géographie du Québec*, n°117, vol. 42, p.437-448.

Berthomière William, 2012, *Enquête de signes : Migrations, Places et Continuité(s). Retour d'expérience à partir du cas israélien*, Habilitation à diriger des recherches, Volume 1. Position et projet scientifique, Poitiers, Université de Poitiers, Bertoncello B. (dir.), 134p. Réf.p.11, 16-17, 64, 96.

URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00979565/document>

Blandin Bernard, 2002, *La construction du social par les objets*, Paris, PUF, 264p.

- Blaut James Morris, 1953, « The economic geography of one-acre farm in Singapore : A study in applied microgeography », *Malayan Journal of Tropical Geography*, vol.1, p.37-48.
- Blaut James Morris, 1959, « Microgeographic sampling. A quantitative approach to regional agricultural geography », *Economic Geography*, vol.35, n°1, Jan 1959, p.79-88. Réf.p.79-84, 87-88.
- Boix Rafael, Hervás-Oliver José Luis, De Miguel-Molina Blanca, 2013, « Micro-geographies of creative industries clusters in Europe : From hot spots to assemblages », *Papers in Regional Science*, vol.94, n°4, November, p.753-773.
- Bonin Sophie, 2004, « Au-delà de la représentation, le paysage », *Strates*, n°11.  
URL : <http://strates.revues.org/390>
- Bonnin Philippe, 2010, « Pour une topologie sociale », *Communications*, n°87, 2010/2, p.43-64.
- Bossé Anne, 2010, *L'expérience spatiale de la visite. Engagement dans l'action, épreuve collective et transformations urbaines*, Tours, Université François Rabelais, UMR CITERES/Laua, Thèse de Géographie, Lussault M, Devisme L. (dir.), 397p.  
URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01588294>
- Bossé Anne, 2012, « La visite, une approche microspatologique », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n°26-27, p.150-157.  
URL : <http://journals.openedition.org/crau/567>
- Brès Antoine, Delaville Damien, 2017, « Micro-géographie de la dispersion bâtie, Ce qui n'est pas la ville », in A. Brès A., F. Beaucire, B. Mariolle (dir.), *Territoire frugal. La France des campagnes à l'heure des métropoles*, Genève, Metis Press, p.37-62.
- Brès Antoine, 2017, *L'urbain n'est pas réductible à la ville. Pour une micro-géographie des établissements humains*, Conférence du 2 Mai 2017, Marseille, ENSAM.  
URL : <http://www.marseille.archi.fr/actus/antoine-bres/>
- Bridge Gary, Dowling Robyn, 2001, « Microgeographies of Retailing and Gentrification », *Australian Geographer*, vol.32, n°1, p.93-107.
- Bruslé Tristan, 2015, « Habiter un camp de travailleurs. Appropriation, usages et valeurs du dortoir en milieu contraint », *Les Annales de Géographie*, n°702-703, 2015/2, p.248-274. Réf.p.250, 268, 270-271.  
URL : <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2015-2-page-248.htm>
- Bruslé Tristan, Morelle Marie, 2014, « Le lit, un objet entre contrainte et réaffirmation de soi. Le camp de travailleurs migrants au Qatar, la prison au Cameroun », *Géographie et cultures*, n°91-92. Réf.§12.  
URL : <http://journals.openedition.org/gc/3380>
- Candelaria Matthew, 2009, « The microgeography of Infestation in Relationship spaces », in S.E. McFarland and R. Hediger (eds.), *Animals and Agency. An Interdisciplinary Exploration*, Leiden/Boston, Brill, Coll. Human-Animal Studies Vol.8, (382p.), p.301-320.
- Canova Nicolas, 2012, *L'imaginaire géographique à l'épreuve du phénomène musical. L'exemple du flamenco en Andalousie*, Grenoble, Université Joseph Fourier-Grenoble 1, Laboratoire Pacte, Thèse de Géographie, Soubeyran O. (dir.), 586p. Réf.p.26, 37, 49, 95, 204, 277, 331, 337, 362 (chap.III.2.b), 389, 415, 427, 448, 450, 521, 523, 528.
- Carles Jules, [1948]1963, *Géographie botanique*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? n°313, 128p.
- Cattan Nadine, Lussault Michel, 2018, *Questions Numériques. Think Small. Webinaire Mutations Territoriales*, Paris/Marseille, Réseau Fing, Séminaire animé par Jacques-François Marchandise, Mars 2018.  
URL : <https://www.youtube.com/watch?v=PgtKKsnROMY>
- Cefaï Daniel, 2007, *Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective*, Paris, La Découverte, coll. Recherches Série Bibliothèque du M.A.U.S.S, 736p.  
URL : <http://www.revuedumauss.com.fr/media/MOB.pdf>

- Chabrol Marie, 2011, *De nouvelles formes de gentrification ? Dynamiques résidentielles et commerciales à Château-Rouge (Paris)*, Poitiers, Université de Poitiers, Thèse de Géographie, Dureau F. (dir.), 398p. Réf.p.90, 119.  
URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/47724034.pdf>
- Chabrol Marie, Kunth Anouche, 2016, « Les trajectoires en bouleversement d'un vieux quartier d'immigration à Paris : une approche micro-géographique », *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, n°28, p.105-114.  
URL : <http://journals.openedition.org/diasporas/643>
- Chantraine Gilles, Scheer David, Milhaud Olivier, 2012, « Espaces et surveillances en établissement pénitentiaire pour mineurs », *Politix*, n°97, 2012/1, p.125-148.
- Coëffé Vincent, Jaurand Emmanuel, Taunay Benjamin, 2014, « Introduction au dossier. La plage, territoire des corps », *Mondes du tourisme*, n°9, Juin, p.32-41. Réf.§3 (p.33).  
URL : <https://journals.openedition.org/tourisme/135>
- Coëffé Vincent, 2014, « Le corps, un objet scientifique venu au monde », *L'information géographique*, vol.78, n°1, p.6-26.
- Coëffé Vincent, 2008, « *La géographie de demain est ailleurs...Y a-t-il de la place pour la micro-géographie ?* », *Actes du Géopoint 2006 : Demain la géographie. Permanences, dynamiques, mutations : Pourquoi ? Comment ?*, Avignon, Groupe Dupont, p.73-76.
- Collignon Béatrice, Staszak Jean-François, 2003, *Espaces domestiques. Construire, habiter, représenter*, Paris, Bréal, 447p.
- Conry Sébastien, 2012, *Spatialité des frontières. Géophilosophie d'après Michel Foucault et Gilles Deleuze*, Dijon, Université de Bourgogne, Centre Georges Chevrier, Thèse de Philosophie, Guenancia P. (dir.), 306p.  
URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00841647/document>
- Corcuff Philippe, [1995]2000, *Les nouvelles sociologies. Constructions de la réalité sociale*, Paris, Nathan, coll. 128 Sociologie n°88.
- Coulomb Clarisse, 2013, « A propos de boutiques en ville » (Compte-rendu de l'ouvrage de Natacha Coquery, 2011, *Tenir boutique à Paris au XVIIIème siècle. Luxe et demi-luxe*, Paris, CTHS), *Histoire Urbaine*, n°36, p.149-153.
- Cresswell Tim, 2010, « Mobilities I : Catching up », *Progress in Human Geography*, Vol.35, n°4, p.550-558. Réf.p.551.
- Crozat Dominique, 2007, *Une géographie de l'engagement culturel*, Tours, Université François Rabelais, HDR, vol.3-Texte de synthèse, Lussault M. (dir.), 502p. Réf.p.10.
- Dear Michael, 1995, « Prendre Los-Angeles au sérieux : temps et espace dans la ville postmoderne », *Futur Antérieur*, n°29, 1995/3.
- Decourt Jean-Claude, 2013, « Atrax de Thessalie : apports de la microgéographie et de l'épigraphe à la compréhension du territoire », in *Colloqui internacional sobre la concepció de l'espai a Grècia, Ouranos-Gaia. L'espai a Grècia III : anomenar l'espai*, Tarragona, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, p.59-74.
- Dejean Frédéric, 2008, « Où est Dieu dans le terrain ? », Communication au Colloque *À travers l'espace de la méthode : les dimensions du terrain en géographie*, Arras, 18-20 Juin 2008, 12p.  
URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00360881/document>
- Delay Etienne, 2015, *Réflexions géographiques sur l'usage des systèmes multi agents dans la compréhension des processus d'évolution des territoires viticoles de fortes pentes : le cas de la Côte Vermeille et du Val di Cembra*, Limoges, Université de Limoges, Laboratoire GEOLAB - UMR CNRS 6042, Thèse de Géographie, Rouvellac E., Becu N. et Allée P. (dir.), 424p.
- De Luze Hubert, 1997, *L'ethnométhodologie*, Paris, Anthropos-Economica, coll. Poche Série Ethno-sociologie n°8.
- Devèze Jean, 2004, « Abraham Moles, un exceptionnel passeur transdisciplinaire », *Hermès. La Revue*, n°39, 2004/2, p.188-200.

- URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-2-page-188.htm>
- Didier-Fèvre Catherine, 2014, « Occuper les entre-deux. Les pratiques spatiales de lycéens à Sens et à La-Queue-Lez-Yvelines », *Carnets de Géographe*, n°7, Rubrique Carnets de Recherche, p.135-157. Réf.p.137.  
URL : <https://journals.openedition.org/cdg/379>
- Didier-Fèvre Catherine, 2015, "The place to be ?" *Vivre et bouger dans les entre-deux : jeunesse et mobilités dans les espaces périurbains*, Paris, Université Paris Ouest Nanterre-La défense, laboratoires Lavue (CNRS UMR 7218) et ESO (CNRS UMR 6590), Thèse de Géographie, Poulot M., Rougé L. (dir.). Réf.p.109, 132, 161.  
URL : <https://bdr.u-paris10.fr/theses/internet/2015PA100095/2015PA100095.pdf>
- Direnberger Lucia, Schmoll Camille, 2014, « Ce que le genre fait à l'espace...et inversement », in Le Tournant spatial dans les études genre, *Les cahiers du CEDREF*, n°21.  
URL : <http://journals.openedition.org/cedref/953>.
- Duféal Marina, 2004, *Les sites web, marqueurs et vecteurs de dynamiques spatiales et économiques dans l'espace méditerranéen français*, Avignon, Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, Thèse de géographie, Grasland L. (dir.), 272p. Réf.p.6, 68-72, 79, 123, 169, 177, 236.
- Edney Julian J., Jordan-Edney Nancy L., 1974, « Territorial spacing on a beach », *Sociometry*, vol.37, n°1, Mars, p.92-104.
- Faburel Guillaume, 2013, « Comprendre les inégalités et injustices environnementales. Défis pour l'analyse et pour l'égalité des territoires », in E. Laurent (dir.), *Vers l'égalité des territoires. Dynamiques, mesures et politiques*, Rapport, Paris, Ministère de la Cohésion des Territoires, p.212-229 (541p.).  
URL : [http://www.cohesion-territoires.gouv.fr/IMG/pdf/rapport\\_el\\_001-542webc.pdf](http://www.cohesion-territoires.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_el_001-542webc.pdf)
- Faist Thomas, 1997, « The crucial meso-level » in T. Hammar et alii, *International migration, immobility and development. Multidisciplinary Perspectives*, Oxford, Berg, p.187-217.
- Ferré André, 1954, « Le problème et les problèmes de la géographie littéraire », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°6, p.145-164.  
URL : [https://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1954\\_num\\_6\\_1\\_2056](https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1954_num_6_1_2056)
- Fleury Antoine, 2007, *Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au croisement de trois expériences : de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul*, Paris, Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, Thèse de Géographie, Saint-Julien T. (dir.), 685p.
- Fraser Alistair David, 2013, « Street Habitus : Gangs Territorialism and Social Change in Glasgow », *Journal of Youth Studies*, Volume 16, Issue 8, p.970-985.
- Fraser Alistair David, 2010, *Growing through Gangs : Young People, Identity and Social Change in Glasgow*, University of Glasgow, Ph.D. Philosophy, Burman M. and Batchelor S. (dir.), 270p. Réf. p.141, 148.  
URL : [theses.gla.ac.uk/2343/1/2010fraserphd/pdf](https://theses.gla.ac.uk/2343/1/2010fraserphd/pdf)
- Fraser Rachel Elizabeth, 2018, « The Epistemology of (Compulsory) Heterosexuality », in P. Garavaso (ed.), *The Bloomsbury Companion to Analytic Feminism*, London (UK), Bloomsbury Academic, chap.17, (621p.), p.329-353.
- Frétigny Jean-Baptiste, 2017, « How Are Aeromobilities Changing ? Reviewing the Literature on European Airports », *Mobility in History*, vol.8, Issue 1, T2M, Berghahn Journals, p.123-132.
- Frétigny Jean-Baptiste, 2011, « Habiter la mobilité : le train comme terrain de réflexion », *L'Information géographique*, vol.75, n°4, p.110-124.  
URL : <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2011-4-page-110.htm>
- Frétigny Jean-Baptiste, 2006, *L'espace du train en Italie dans une perspective de géographie culturelle*, Paris, Université Paris 1, Mémoire de Master, Collignon B. (dir.). Réf.p.7.
- Gagnol Laurent, 2009, *Pour une géographie nomade. Perspectives anthropogéographiques à partir de l'expérience des Touaregs Kel Ewey (Air-Niger)*, Grenoble, Université Joseph Fourier, UMR

- 5194 Pacte, Thèse de géographie, Soubeyran O. & Bouzou Moussa I. (dir.), 724p. *Réf. p.21, 344, 361, 524.*  
 URL : <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/50/40/21/PDF/TheseVersionFinale.pdf>
- Gagnon Serge, 2008, « Le rôle de la spatialité dans l'organisation des territoires », in G. Massicotte (dir.), *Sciences du territoire. Perspectives québécoises*, Québec, Presses de l'Université du Québec, chap.6, p.163-203. *Réf. p.163, 203.*
- Garabuau-Moussaoui Isabelle, Desjeux Dominique, 2000, *Objet banal, objet social. Les objets quotidiens comme révélateurs des relations sociales*, Paris, L'Harmattan, coll. Dossiers Sciences Humaines et Sociales, 256p.
- Garcez Pedro M., 2008, « Microethnography in the Classroom », in N. H. Hornberger, *Encyclopedia of Language and Education*, Vol. 10 : Research Methods in language and Education, Boston, Springer, p.257-272.
- Garcia Patrick, 2000, « L'espace géographique et les historiens », in J. Lévy et M. Lussault (dir.), *Logiques de l'espace, esprit des lieux. Géographies à Cerisy*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, chap.5, (351p.), p.73-92.
- Garfinkel Harold, [1967]2007, *Recherches en ethnométhodologie*, Paris, PUF, Coll. Quadrige, 480p.
- Gay Jean-Christophe, 2016, *L'Homme et les limites*, Paris, Anthropos-Economica, coll. Géographie, 236p.
- Gay Jean-Christophe, 2013, « Les traversées du quotidien », *EspacesTemps.net*, Travaux, 23.09.2013.  
 URL : <http://www.espacestems.net/articles/les-traversees-du-quotidien>
- Gay Jean-Christophe, 1997, « Le sport : une mise en limites de l'activité physique », *L'Espace géographique*, tome 26, n°4, p.327-340.  
 URL : [https://www.persee.fr/doc/spgeo\\_0046-2497\\_1997\\_num\\_26\\_4\\_1098](https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1997_num_26_4_1098)
- Gelézeau Valérie, 2014, « Voyager en ignorance, voisiner en connivence. Le terrain d'une géographe française en Corée », in Ateliers des cahiers : Voyages voisinages, *Croisements*, n°4, p.110-127. *Réf.p.113-114.*
- Gelézeau Valérie, 2008, « Géographie de la Corée, civilisations et aires culturelles », in T. Sanjuan (dir.), *Carnets de terrain. Pratique géographique et aires culturelles*, Paris, L'Harmattan, coll. Géographie & Cultures série Histoire et épistémologie de la géographie, p.117-143. *Réf.p.138.*
- Germes Méline, 2008, « En quête d'un "terrain corporel", jeux de regards dans et sur la rue », Communication au Colloque *A travers l'espace de la méthode : les dimensions du terrain en géographie*, Arras, 18-20 juin 2008, 13p.  
 URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00358930>
- Giddens Anthony, 2012, *La constitution de la société : éléments de la théorie de la structuration*, Paris, PUF, coll. Quadrige.
- Ginzburg Carlo, 2013, « Nos mots et les leurs. Une réflexion sur le métier de l'historien, aujourd'hui Carlo Ginzburg », in S. Landi (dir.), « L'étrangement : Retour sur un thème de Carlo Ginzburg », *Essais. Revue interdisciplinaire d'Humanités*, Hors-Série n°1.  
 URL : [http://www.fabula.org/atelier.php?Ginzburg\\_Nos\\_mots\\_et\\_les\\_leurs](http://www.fabula.org/atelier.php?Ginzburg_Nos_mots_et_les_leurs)
- Ginzburg Carlo, [1976]1980, *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier du XVIème siècle*, Paris, Aubier, coll. Histoires.
- Ginzburg Carlo, 1980, « Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme de l'indice », *Le Débat*, n°6, p.3-44.
- Ginzburg Carlo, Poni Carlo, [1979]1981, « La micro-histoire », *Le Débat*, n°17, Décembre, p.133-136.
- Gobenceaux Nathanaël, 2007, « De la pratique d'un arrêt de bus. Ou brève étude sur la définition et l'utilisation d'un lieu : le terminus "Gare d'Austerlitz" de la ligne 61 vers 19h30 en semaine l'hiver », *EspacesTemps.net*, Objets, 19.07.2007.  
 URL : <http://www.espacestems.net/articles/de-la-pratique-arret-de-bus/>

- Goffman Erving, 1988, *Les moments et leurs hommes*, Paris, Les Éditions du Seuil et de Minuit, Textes réunis, présentés et traduits par Y. Winkin, 252p.
- Gould Peter, 1987, « Espace de comportement et espace microgéographique : le jeu de la "Révolution Verte" », *Mappemonde*, n°1, p.4-9.  
URL : <https://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M187/p4-9.pdf>
- Gréillon Lucile, 2004, « Sentir Paris : itinéraire méthodologique », *Strates*, n°11, p.1-12.  
URL : <http://strates.revues.org/404>
- Gribaudo Maurizio, 1996, « Échelle, pertinence, configuration », in J.Revel (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Seuil-Gallimard, coll. Hautes Etudes, (243p.), pp.113-139.
- Grosjean Sylvie, 2013, « Une approche microethnographique et multi-située en organisation. Double mouvement de "zoom avant/arrière" sur l'activité d'arpentage », *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Supplément HS au n°48, Hiver, p.155-177.
- Gumuchian Hervé et alii, 2003, *Les acteurs, ces oubliés du territoire*, Paris, Anthropos-Economica, coll. Géographie, 186p.
- Gustiaux Romain, 2016, « Etudes de cas : Jeux d'échelles pour décrire le social », Journée d'étude, 7 Octobre 2016, Champs-sur-Marne, UPEM (Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Laboratoire ACP (Analyse Comparée des Pouvoirs), *Calenda*, Publié le mardi 04 octobre 2016.  
URL : <https://calenda.org/379683>
- Guyonnard Valentin, 2017, *Dimensions cachées et attentes spatiales dans un espace de pratique de tourisme et de loisir. Une analyse géographique de la plage en Charente-Maritime (France)*, Université de La Rochelle, Thèse de Géographie, Vacher L. (dir.), 395p. Réf.p. 7, 9, 11, 14, 21, 24, 27, 49, 55, 57, 71, 94, 202, 305, 335-336, 341.  
URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01545942/document>
- Guyonnard Valentin, Vacher Luc, 2018, « Penser et mesurer les distances de l'interaction sociale dans l'espace de la plage », *L'espace géographique*, n°2, vol.47, p.159-181. Réf.p. 161, 163-165.
- Hägerstrand Torsten, 1978, « Survival and arena: on the life-history of individuals in relation to their geographical environment » in Tommy Carlstein, Parkes and Nigel Thrift, *Human activity and time geography. Timing space and spacing time*, n°2. New York, p.122-143.
- Hancock Claire, 2004, « Nu, qui, où ? (à propos du livre de Francine Barthe-Deloizy, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*) », *EspacesTemps.net*, 29 Avril 2004.  
URL : <https://www.espacestemp.net/articles/nu-qui-ou/>
- Henry Gilles, 2008, « "Micro lieux" appropriés sur le territoire du cercle familial. Un passage entre le "dedans" et le "dehors" », *Sociétés et jeunesses en difficulté*, n°4, Automne 2007, 24p.  
URL : <http://journals.openedition.org/sejed/1423>
- Hérouard Florent, 2012, « Espace vécu et vécu de l'espace : dimensions conscientes et inconscientes de l'habiter », in B. Frelat-Kahn et O. Lazzarotti (dir.), *Habiter. Vers un nouveau concept ?*, Paris, Éditions Armand Colin, coll. Recherches, p.107-123.
- Horton John, Kraftl Peter, Tucker Faith, 2011, « Spaces-in-the-making, childhoods-on-the-move », in P. Foley, S. Leverett (ed.), *Children and Young People's Spaces : Developing Practice*, Milton Keynes (UK)/New York (USA), The Open University/Palgrave Macmillan, chap.3, p.40-57.
- Hoyaux André-Frédéric, 2016, « Corps en place, place du corps », *L'information géographique*, n°2, p.11-31. Réf.p.29.
- Hoyaux André-Frédéric, 2015a, « Pour une approche constitutive de l'habitant en géographie culturelle », *Géographie & Cultures*, n°93-94, p.113-134. Réf.§26.  
URL : <http://journals.openedition.org/gc/3920>
- Hoyaux André-Frédéric, 2015b, *Pour une posture constitutive en géographie. Volume1. Position et projet scientifique*, Bordeaux, UFR sciences des territoires et Communication/ UMR 5185 ADESS, Dossier d'HDR, Retraillé D (dir.), 205p. Réf.p.2, 35, 63, 159.  
URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01335163/document>

- Ivory Vivienne et alii, 2015, « What shape is your neighbourhood ? Investigating the micro geographies of physical activity », *Social Science & Medecine*, n°133, p.313-321.
- Jenkins Sarah, 2015, « Good guest, bad guest. The micro-geographies of violence in urban Kenya », *Civil Wars*, vol.17, n°2, p.222-241. Réf.p.222-223,235.
- Joseph Isaac, 1998, *La ville sans qualités*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 209p.
- Joseph Isaac, [1998] 2003, *Erving Goffman et la microsociologie*, Paris, PUF, coll. Philosophies, 126p.
- Joseph Isaac, 2000, « Décrire l'espace des interactions » in J. Lévy et M. Lussault, *Logique de l'espace, esprit des lieux : Géographies à Cerisy*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, chap.3, (351p.), p.49-55.
- Joseph Isaac, 2001, « Le reclus, le souci de soi et la folie de la place », in C. Amourous et A. Blance (ed.), *Erving Goffman et les institutions totales*, Paris, L'Harmattan, p.79-92.
- Joseph Isaac, 2007, *L'athlète moral et l'enquêteur modeste*, Paris, Economica, coll. Études sociologiques.
- Kaluckov Vladimir, 2004, « La microgéographie et la microtoponymie des lieux saints de Pineže », *Cahiers Slaves*, n°7, p.59-69.  
URL : [https://www.persee.fr/doc/casla\\_1283-3878\\_2004\\_num\\_7\\_1\\_972](https://www.persee.fr/doc/casla_1283-3878_2004_num_7_1_972)
- Lamarque Adeline, 2004, *Le lotissement, essai de microgéographie*, mémoire de maitrise, Bordeaux, Université Bordeaux 3 - Michel de Montaigne, Crozat D. (dir.).
- Landi Sandro, 2017, « Traduire la *microstoria* », *Traduire*, n°236, p.71-74.  
URL : <http://journals.openedition.org/traduire/921>
- Lapassade Georges, 1996, *Les microsociologies*, Paris, Anthropos-Economica, coll. Poche Ethno-sociologie, 98p.
- LeBaron Curtis D., 2005, « Considering the social and material surround : Toward microethnographic understandings of nonverbal behavior », in V. Manusov (Ed.), *The Sourcebook of Nonverbal Measures*, Mahwah, NJ: Erlbaum, p.493-506.
- Le Breton David, 2004, *L'interactionnisme symbolique*, Paris, PUF, coll. Quadrige Manuels, 249p.
- Lecavalier Philippe, 2018, *Le village gai de Montréal : Un territoire d'appartenance en voie de disparition ?*, Montréal, Université du Québec, Mémoire de Maîtrise en Géographie, Remiggi F. & Trudelle C. (dir.), 308p.
- Lefort Isabelle, 2008, « Les Halles de Lyon : miroir de la gastronomie Lyonnaise ? », in J. Csergo (éd.), *Voyages en gastronomies. L'invention des capitales et des régions gourmandes*, Paris, Autrement, coll. Mutations, p.159-169. Réf.p.168.  
URL : <https://archipel.uqam.ca/11569/1/M15656.pdf>
- Lemoine Simon, 2017, *Micro-violences. Le régime du pouvoir au quotidien*, Paris, CNRS Editions, 171p.
- Le Talec Jean-Yves, 2013, « L'espace des folles », in A. Alessandrin & Y. Raybaud, *Géographie des homophobies*, Paris, Armand Colin, coll. Recherches, (285p.), p.225-240. Réf. p.229.  
URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01918297>
- Lévy Bertrand, 2006, « Géographie et littérature. Une synthèse historique », *Le Globe*, Tome 146, p.25-52.  
URL : [https://blogs.univ-tlse2.fr/apprendre-la-geographie/files/2013/12/Levy\\_2006\\_Geographie-et-litterature-Synthese-historique\\_ok.pdf](https://blogs.univ-tlse2.fr/apprendre-la-geographie/files/2013/12/Levy_2006_Geographie-et-litterature-Synthese-historique_ok.pdf)
- Lévy Jacques, 1999, *Le tournant géographique. Penser l'espace pour lire le monde*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, 399p.
- Lévy Jacques, Lussault Michel, 2013, *Dictionnaire de la Géographie et de l'Espace des Sociétés*, Paris, Belin.
- Lussault Michel, 1998, « Renouveler le dialogue », in "Histoire/Géographie 2. Les promesses du désordre", *EspacesTemps*, n°68-70, p.31-44.  
URL : [https://www.persee.fr/doc/espat\\_0339-3267\\_1998\\_num\\_68\\_1\\_4053](https://www.persee.fr/doc/espat_0339-3267_1998_num_68_1_4053)
- Lussault Michel, 2007, *L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Editions du Seuil, 364p.
- Lussault Michel, 2009, *De la lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset, coll. Mondes vécus.

- Mao Pascal, Corneloup Jean, Bourdeau Philippe, 2003, « Analyse des processus de territorialisation des hauts lieux de pratiques touristiques et sportives de nature : l'exemple des gorges du Verdon », *Téoros*, n°22-2, p.52-62.  
URL : <http://journals.openedition.org/teoros/1776>
- Margier Antonin, 2017, *Cohabiter l'espace public Conflits d'appropriation et rapports de pouvoir à Montréal et Paris*, Rennes, PUR, coll. Géographie sociale, 196p.
- Margier Antonin, 2013, *La cohabitation dans les espaces publics : Conflits d'appropriation entre riverains et populations marginalisés à Montréal et Paris*, Université du Québec à Montréal, Thèse de Doctorat en études urbaines et touristiques, Morin R. et Parazelli M. (dir.), 446p. Réf.p.8, 129, 208.
- Marrou Louis, 2015, « L'Hermione sur la ligne de départ », *Libération*, 15 Avril.
- Mathewson Kent, 2008, « James Morris Blaut 1927-2000 », in H. Lorimer and C.W.J. Withers (eds), *Geographers : Biobibliographical studies*, vol.27, London-New York, Continuum, p.107-130.
- Mathieu Nicole & alii, 1997, « Le dialogue interdisciplinaire mis à l'épreuve : réflexions à partir d'une recherche sur les blattes urbaines », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 5, n°1, p.18-30.  
URL : <https://www.nss-journal.org/articles/nss/pdf/1997/01/nss19970501p18.pdf>
- Matthews Hugh, Limb Mélanie, Smith Barry Percy, 1998, « Changing worlds : The microgeographies of young teenagers », *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol.89, n°2, p.193-202.
- Matthey Laurent, 2001, *Récits de ville et construction sociale des identités de genre : tentative d'une microgéographie des rapports sociaux de sexe*, Université de Genève, Faculté des sciences économiques et sociales, mémoire de DEA en Études genre.
- Matthey Laurent, 2005a, « Ethique, politique et esthétique du terrain : cinq figures de l'entretien compréhensif », *Cybergeo. Revue européenne de géographie*, n°312.  
URL : <http://cybergeog.revues.org/3426>
- Matthey Laurent, 2005b, « Le quotidien des systèmes territoriaux », *Articulo - Journal of Urban Research*, n°1, 18p.  
URL : <http://articulo.revues.org/903>
- Mendès-Leite Rommel, De Busscher Pierre Olivier, 1997, *Back-rooms. Microgéographie « sexographique » de deux back-rooms parisiennes*, Lille, Editions Gai Kitsch Camp.
- Merenne-Schoumaker Bernadette, 1984, « Microgéographie et évolution industrielle de la Wallonie », *Revue Belge de Géographie*, Fascicule 2, p.93-113.
- Mesnard Isabelle, 2003, *La réhabilitation des logements sociaux à travers les processus d'appropriation de l'espace par l'habitant*, Lyon, Université Lyon II, Thèse de géographie, Aménagement et Urbanisme, Plassard F. (dir.), 314p. Réf.p.56.
- Milazzo Josepha, 2018, *Habiter un village global. Migrations et expériences à Cadaqués (Catalogne, France)*, Aix-Marseille, Aix-Marseille Université/Laboratoire Telemme CNRS UMR 7303, Universitat Autònoma de Barcelona, 380p.  
URL : <https://www.tdx.cat/bitstream/handle/10803/666863/jomi1de1.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Milhaud Olivier, 2009a, « La micro-géographie goffmanienne : les terrains de manœuvre d'un hôpital psychiatrique », *TerrFerme. Les dispositifs contemporains de l'enfermement*.  
URL : <https://terrferme.hypotheses.org/139>
- Milhaud Olivier, 2009b, « Une micro-géographie de la prison : compromis, contingents et territorialisations violentes », *TerrFerme. Les dispositifs contemporains de l'enfermement*.  
URL : <https://terrferme.hypotheses.org/127>
- Milhaud Olivier, 2009c, *Séparer et punir. Les prisons françaises : mise à distance et punitions par l'espace*, Bordeaux, Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3, UMR 5185 ADES-TEMPOS, Di Méo G. (dir.), 381p.
- Moles Abraham, 1992, « Vers une psycho-géographie », in Bailly A., Ferras R., Pumain D. (eds), *Encyclopédie de géographie*, Paris, Economica, p.159-187.
- Moles Abraham, Rohmer Élisabeth, 2002, *Psychosociologie de l'espace*, Paris, Éditions L'Harmattan.



- Moles Abraham, Rohmer Élisabeth, 1996, « Le cursus scientifique d'Abraham Moles », *Bulletin de Micropsychologie*, n°28-29.  
URL : [http://www.infoamerica.org/documentos\\_pdf/moles\\_autobiografia.pdf](http://www.infoamerica.org/documentos_pdf/moles_autobiografia.pdf)
- Moles Abraham, Rohmer Elisabeth, 1976, *Micropsychologie et vie quotidienne. La société au microscope*, Paris, Denoël, coll. Bibliothèques Médiations n°138, 112p.
- Mondada Lorenza, 2000, *Décrire la ville. La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*, Paris, Anthropos-Economica, coll. Villes, 284p.
- Mondada Lorenza, 2001, « L'entretien comme événement interactionnel », in M. Grosjean & J.-P. Thibaud, *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Éditions Parenthèses, p.197-214.
- Montabone Benoit, 2013, « Droit à la ville et contestation de l'ordre moral urbain en Turquie », *EchoGéo. Sur le Vif*, 18p. Réf.§10.  
URL : <http://echogeo.revues.org/13567>.
- Monnard Muriel, 2017, *Lutte des places dans la société des pairs : une ethnographie scolaire dans trois cycles d'orientation genevois*, Genève, Université de Genève, Thèse de Géographie SdS n°70, Sgard A. (dir.), 439p. Réf.p.24-25, chap.2, 434.
- Montémont Véronique, 2012, « Topographies perecquiennes », in P. Hyppolite (dir.), *Colloque Architecture et littérature contemporaines*, Université de Limoges & Société Française d'Architecture, Paris, 13-14-15 janvier 2005, PULIM, 10p.  
URL : [http://www.veronique-montemont.com/Veronique\\_Montemont/publitheme2\\_files/Topographies%20perecquiennes.pdf](http://www.veronique-montemont.com/Veronique_Montemont/publitheme2_files/Topographies%20perecquiennes.pdf)
- Morelle Marie, 2007, *La Rue Des Enfants, Les Enfants Des Rues*, Paris, CNRS, 282p. Réf. Introduction §17, Chapitre IV §67.
- Mounet Coralie, 2008, « Le chercheur face à l'imprévisible. Construction et analyse d'un corpus pour l'étude des controverses et conflits autour de la gestion du loup et du sanglier dans les Alpes françaises », Communication au Colloque *A travers l'espace de la méthode : les dimensions du terrain en géographie*, Arras, 18-20 juin 2008, 7p.
- Mounet Coralie, 2007, *Les territoires de l'imprévisible. Conflits, controverses et "vivre ensemble" autour de la gestion de la faune sauvage. Le cas du loup et du sanglier dans les Alpes françaises*, Université Grenoble I - Joseph Fourier, UMR Pacte, Thèse de Géographie, Soubeyran O., Micoud A. (dir.), 564p. Réf.p.304, 343, 457, 497, 505, 509, 516, 518.  
URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00207766/document>
- Olivier de Sardan Jean-Pierre, Bierschenk Thomas, 1993, « Les courtiers locaux du développement », *Bulletin de l'APAD*, n°5, 6p.  
URL : <http://journals.openedition.org/apad/3233>
- Pagès Robert, 2009, « Navette d'échelles en sociopsychologie politique », *Bulletin de Psychologie*, n°501, Tome 62, 2009/3, p.219-227.
- Pénicaud Mélanie, 2013, « *Street geography* : réflexion autour des usages de l'image dans l'étude des migrations au sein d'un espace public comme la rue », *e-Migrinter*, n°10, p.83-85.  
URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/453>
- Petit Emmanuelle, 2014, « Faire avec l'espace », *Géographie et cultures*, n°91-92, p.83-106. Réf.p.83.
- Petit Emmanuelle, 2012, *Matérialisations du souvenir en montagne. Les enjeux identitaires des places et des placements*, Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, Thèse de Géographie, Di Méo G. (dir.), 455p. Réf.p.51-53, 405.  
URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00752857>
- Petit Emmanuelle, 2010, « Du fil de l'eau en fils à retordre. Comment bricoler des techniques de terrain protéiformes en une méthodologie qualitative cohérente en géographie ? », *L'information géographique*, n°1, vol.74, p.9-26.
- Petit Emmanuelle, 2009, « La lutte des places à Chamonix : quand la mort devient enjeu spatial », *Cybergéo : revue européenne de géographie*, Politique, Culture et Représentations, Article 475. Réf.§1.  
URL : <http://www.cybergegeo.eu/index22747.html>

- Pierrat Adeline, 2017, « Donner à voir la valorisation des déchets urbains par la microgéographie des "lieux de l'ordure" », *M@ppemonde*, n°119, Images.  
URL : <http://mappemonde.mgm.fr/119img5/>
- Pierrat Adeline, 2014, Les lieux de l'ordure de Dakar et d'Addis Abäba. Territoires urbains et valorisation non institutionnelle des déchets dans deux capitales africaines, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8586 PRODIG, Thèse de géographie, Chaléard J.-L. (dir.), 561p.  
URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01424783/document>
- Piette Albert, 1998a, « De la distance au rôle au mode mineur de la réalité : contribution à la sociologie de l'interaction », *Social Science Information*, n°2, vol.37, p.275-297.
- Piette Albert, 1998b, « Les détails de l'action. Ecriture, images et pertinence ethnologique », *Enquête*, n°6, p.109-128.
- Piette Albert, 2007, *L'être humain. Une question de détails*, Marchienne-au-Pont, Socrate Éditions – Promarex, 111p.
- Piveteau Jean-Luc, 2003, « La signalisation routière de direction : une nouvelle donne dans notre relation au territoire », *L'espace géographique*, Tome 32, n°3, p.193-204.  
URL : <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2003-3-page-193.htm>
- Platt Robert S., 1938, « Items in the regional geography of Panama : With some comments on some comments on contemporary geographic method », *Annals of the Association of American Geographers*, vol.28, n°1, p.13-36.
- Platt Robert S., 1939, « Reconnaissance in British Guiana, with comments on microgeography », *Annals of the Association of American Geographers*, vol.29, p.105-126.
- Porcq Charlotte, 2016, *Pour une archéologie des zones de protection du patrimoine : Dourdan, de ville royale à "cité historique"*, Mémoire de recherche en histoire de l'art appliquée aux collections, Paris, Ecole du Louvre, Fromageau J., Ritz-Guilbert A. (dir.)
- Przybyl Sarah, 2016, Territoires de la migration, territoires de la protection. Parcours et expériences des mineurs isolés étrangers accueillis en France, Poitiers, Université de Poitiers, Laboratoire Migrinter, Thèse de Géographie, Berthomière W., Senovilla Hernández D. (dir.), 501p. *Réf.p.18, 23, 180, 294, 331, 343, 461, 463.*  
URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01429926/document>
- Przybyl Sarah, 2017, « Territoires de la migration, territoires de la protection », *Hommes et migrations*, n°1319, p.166-170.  
URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4007>
- Racine Jean-Bernard, Raffestin Claude, 1983, « L'espace et la société dans la géographie francophone : pour une approche critique du quotidien », in J. Paelinck et A. Sallez (dir.), *Espace et localisation : la redécouverte de l'espace dans la pensée scientifique de langue française*, Paris, Economica, p.304-330.  
URL : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:4414>
- Raibaud Yves, 2011, Géographie socioculturelle, Paris, L'Harmattan, coll. Logiques sociales, 288p. *Réf.p.8, 34, 63* (sur le doc.HAL-SHS).  
URL : [https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00773273/file/GA\\_ographie\\_socioculturelle\\_le\\_livre\\_COURT\\_200\\_pages.pdf](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00773273/file/GA_ographie_socioculturelle_le_livre_COURT_200_pages.pdf)
- Raibaud Yves, 2015, « La participation des citoyens au projet urbain : une affaire d'hommes », *Participations*, n°12, 2015/2, p.57-81.  
URL : <https://www.cairn.info/revue-participations-2015-2-page-57.htm>
- Rasselet Cécile (dir.), 2011, *L'usage de la ville par le genre*, Bordeaux, CUB, a-urba Agence d'Urbanisme, Laboratoire CNRS ADES, 177p. *Réf.p.4, 132-133, 140, 144.*  
URL : <https://www.aurba.org/wp-content/uploads/2017/02/usagedelavilleparlegenre.pdf>
- Revel Jacques, 1996, « Micro-analyse et construction du social », in J.Revel (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Seuil-Gallimard, coll. Hautes Etudes, (243p.), pp.15-36.

- Riffaud Thomas, 2017, *Travailler l'espace public : Les artisans des sports de rue, de la danse in-situ et du street-art à Montpellier*, Dunkerque, Université du Littoral Côte d'Opale, Thèse de Sociologie, Gibout C. et Recours R. (dir.), 329p.  
URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01647920/>
- Roche Daniel, Michaut Claude, 1970, « La veille aux advenues (Gabellous et contrebandiers dans les hautes vallées piémontaises, 1662-1663) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, Tome 17, n°2, Avril-juin, p.161-220.
- Ross Kristin, 1988, *The Emergence of Social Space. Rimbaud and the Paris Commune*, Minneapolis, University of Minnesota, Theory and History of Literature, vol. 60, 172p.
- Ross Kristin, 2013, *Rimbaud, la Commune de Paris et l'invention de l'histoire spatiale*, Paris, Les Prairies Ordinaires, coll. Singulières Modernités, 233p.
- Schmitt Clara, 2013, « Le modèle SimpopNet pour la simulation de la coévolution entre réseaux de transport et système de villes », in *Nouvelles Approches en Géographie Théorique et Quantitative*, Onzièmes Rencontres Théo Quant, Besançon, UMR 6049 ThéMA/Universités de Franche-Comté et de Bourgogne, Atelier 9 « Modélisation et simulation spatiale », 20-22 Février 2013, Résumé des Communications, p.125-127.
- Schmitt Clara, 2014, *Modélisation de la dynamique des systèmes de peuplement : de SimpopLocal à SimpopNet*, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie-Cités, Thèse de Géographie, Pumain D. (dir.), 383p. Réf.chap.5.1.4.  
URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01077891/document>
- Schmoll Camille, 2017, *Spatialités de la migration féminine en Europe du Sud. Une approche par le genre*, Dossier d'HDR, Berthomière W. (dir.).
- Schütz Alfred, [1940-1975]1987, *Le chercheur et le quotidien : Phénoménologie des sciences sociales*, Paris, Librairie des Méridiens - Klincksieck et Cie, coll. « Sociétés », trad. Noschis-Gilliéron A., 286 p.
- Schütz Alfred, [1945]1995, « Quelques concepts fondamentaux de phénoménologie », *Sociétés : Revue des Sciences Humaines et Sociales*, n°47, trad. Blin T., pp. 57-71.
- Schwach Victor, 1993, « Phénoménologie et proxémie – la méthode d'Abraham Moles », *Bulletin de Micropsychologie*, n°24.  
URL : <http://archivue.pagesperso-orange.fr/textes/moles/moles-proxemie.html>
- Shields Rob, 2011, « The Tourist Affect. Escape and Syncretism on the Las Vegas Strip », in T.K. Davidson, O. Park, R. Shields (ed.), *Ecologies of affect. Placing, Nostalgia, Desire, and Hope*, chap.5, Waterloo (Canada), Wilfrid Laurier University Press, (360p.), p.105-126.
- Smith H.W., 1981, « Spacing on a beach revisited : Territorial a cross-national exploration », *Social psychology quarterly*, vol.44, n°2, p.132-137.
- Staszak Jean-François, 2001, « L'espace domestique pour une géographie de l'intérieur », *Annales de Géographie*, n°620, Tome 110, p.339-363. Réf.p.358.  
URL : [https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_2001\\_num\\_110\\_620\\_1729](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_2001_num_110_620_1729)
- Stock Mathis, 2006, « L'hypothèse du mode d'habiter poly-topique : pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles », *Espacestems.net*, Textuel, 26.02.2005.
- Tauveron Albert, 1994, « Micro-géographie sociale : un hameau de moyenne montagne française au XXe siècle », *Revue de géographie alpine*, n°1, tome 82, p.27-43.  
URL : [http://www.persee.fr/doc/rga\\_0035-1121\\_1994\\_num\\_82\\_1\\_3736](http://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1994_num_82_1_3736)
- Ter Minassian Hovig, 2015, « Approches "micro" en géographie », Journée d'étude, UMR 7324 CITERES (équipe CoST), 12 Novembre 2015, *Calenda*, Publié le mardi 29 septembre 2015.  
URL : <https://calenda.org/340013>
- Thrift Nigel, 1996, *Spatial Formations*, London/Thousand Oaks, Sage Publications, coll. Theory, Culture & Society, vol.42, 367p.
- Tiphine Lucas François, 2018, *L'événement proxémique : étude des relations de circulation entre piétons aux heures de pointe à Delhi, Los Angeles, Paris et Tokyo*, Lausanne, Ecole

- Polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), Laboratoire Chôros, Thèse n°8668, Doctorat Ès Sciences, Lévy J. et Lussault M. (dir.), 249p.
- Triclot Mathieu, [2011]2017, *Philosophie des jeux vidéo*, Paris, La Découverte, coll. Poche, 304p. (cf. Lyber *Réf.p.14, 38, 67-68, 70*.)  
URL : <http://gamusiknetsafr.files.wordpress.com/2012/06/Philosophie-des-jeux-vid%C3%A9o-%28Mathieu-Triclot%29.pdf>
- Tuan Yi-Fu, [1977]2006, *Espace et lieu. La perspective de l'expérience*, Gollion (Suisse), Infolio éditions, coll. Archigraphy Paysages, 219p.
- Urban Matthias, 2019, *Lost Languages of the Peruvian North Coast*, Berlin, Ibero-Amerikanisches Institut, Estudios Indiana, vol.12, 311p.
- Vacher Luc, 2014, *Réflexion géographique sur la distance, une approche par les pratiques de tourisme*, vol.1 – Position et projet scientifique, Université d'Angers, Mémoire d'HDR, 254p.
- Vauchey Jean-Pascal, 1988, « Pour une géographie critique des espaces sonores », in H. Bakis et alii, *Information et organisation spatiale*, Caen, Paradigme, Chap.11, pp.213-236.
- Wainwright Emma & alii, 2010, « The microgeographies of learning bodies and emotions in the 'classroom-salon' », *Emotion, Space and Society*, n°3, p.80–89. *Réf.p.82, 85-86, 88*.
- Wainwright Joël, Prudham Scott, Glassman Jim, 2000, « The Battles in Seattle : Microgeographies of Resistance and the Challenge of Building Alternative Futures », *Environment and Planning D : Society and space*, n°18, p.5-13. *Réf.p.5-6, 9, 12*.
- Zelinsky Wilbur, 2008, « Process », in T.S. Oakes and P.L. Price (eds.), *The Cultural Geography Reader*, London/New York, Routledge/Taylor & Francis Group, (481p.), p.113-122.

#### **Comité d'organisation et comité scientifique des ateliers de microgéographie :**

Hervé Amiot, Doctorant ; Véronique André-Lamat, Enseignante-chercheure ; William Berthomière, Directeur de Recherches ; Lucie Bony, Chargée de Recherches ; Jérémy Bourdron, Doctorant ; Béatrice Collignon, Enseignante-chercheure ; Cécilia Comelli, Docteure ; André-Frédéric Hoyaux, Enseignant-chercheur ; Ninon Huerta, Doctorante ; Arthur Oldra, Docteur ; Florian Pérey, Doctorant ; Emmanuelle Petit, Enseignante-chercheure ; Gaël Rannou, Doctorant ; Pierre-Yves Trouillet, Chargé de Recherches.